L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 28 AVRIL 1885.

—Anita, souvenirs d'un contre-guerillas—tel est le titre d'une gentille et intéressante Nouvelle, signée H. Beaugrand, et que nous adresse notre distingué confrère de *la Patrie*, qui vient d'être nommé maire de Montréal d'une façon si flatteuse.

La Patrie est une des feuilles les mieux assises, les plus autorisées du Canada ; l'honorable H. Beaugrand qui en est le créateur, lui prête l'appui de son double talent de directeur et d'écrivain.

Bénéfice de M. Fred. Mauberret.

Nous savons des noms qui, à eux seuls, font affiche ; au premier rang de ceux-là figure celui de M. Fred. Mauberret, le trésorier de l'Académie de Musique. Depuis combien d'années est-il à ce poste ; depuis combien d'années retrouvons-nous à ce guichet ce visage si sympathique, cet employé si esclave de son devoir, si prévenant pour tous ceux qui ont affaire à lui ? Nous ne saurions trop le dire ; cela se perd vraiment dans la nuit des temps : les antiquaires font des recherches à cet égard.

Le fait est que l'Académie de Musique est invraisemblable sans M. Fred. Mauberret, et Mauberret, invraisemblable aussi sans l'Académie de Musique. L'un ne va pas sans l'autre.

M. Bidwell, qui sait juger les hommes, tient, chaque saison, une soirée en réserve pour son excellent representant, et toujours cette soirée est un événement. Cette fois, alors que le public ordinaire est grossi d'une population étrangère considérable, ce bénéfice marquera plus que jamais.

La popularité de M. Mauberret est telle qu'il aurait foule, annonçât-il le plus pauvre programme, joué par la plus insignifiante des troupes. Mais il est modeste, et il a de la conscience.

Il veut que ceux, qui tous les ans, à pareille époque, viennent lui porter un nouveau témoignage de leur estime et de leur amitié, trouvent aussi des jouissances dans la représentation à laquelle il les appelle. Il n'a, d'ailleurs, pas grand peine à cela, car les artistes se présentent à l'envi au très-cher pour figurer dans sa soirée de bénéficiaire.

Cette bonne fortune lui est venue cette fois ainsi que toujours. La troupe populaire qui dessert à cette heure l'Académie de Musique, s'est empressée d'offrir ses services à M. Mauberret ; pour entière elle paraîtra dans la soirée de vendredi prochain, 1er mai, date fixée à ce bénéfice tant attendu, si bien mérité.

En faire de la popularité de notre ami, est-il bien besoin de vous dire son spectacle ?

Non, n'est-ce pas ? Nous le ferons néanmoins, afin de nous conformer à l'usage.

Le compagnie du Madison Square Theatre, dont nous avons pour à écrire de nouveau l'éloge, jouera pour l'occasion le drame *Hazel Kirke*, qui sera précédé d'une pièce burlesque. Une bonne et amusante plaisanterie dont M. W. H. Denny, de la troupe Wallack, fera surtout les frais ; car les artistes de celle-ci ne veulent pas demeurer étrangers à cette fête.

Une fête, nous avons bien dit. A chacun des bénéfices de M. Fred Mauberret il y a véritablement fête ; le spectacle est autant en dehors qu'au delà de la rampe.

Aussi nous vous engageons à prendre les devants ; à retenir vos places sans tarder. Le tableau de location indique déjà qu'il n'y a pas de temps à perdre, et pourtant cette soirée n'est décidée que depuis quelques heures.

Vous verrez qu'une fois de plus M. Fred Mauberret sera obligé de retirer des billets, d'en arrêter la vente. Un peu raide pour un bénéficiaire ! Mais que voulez-vous ? si bien qu'il connaisse son terrain, celui-là n'a pas encore résolu le problème du contenu plus grand que le contenant.

A vendredi prochain.

THÉATRE ST-CHARLES. — Le talent de Victorien Sardou est l'un des plus puissants du théâtre contemporain. Depuis son début, *Les Pattes de Mouche*, une travissante fantaisie, qui donne la note de ce talent, entendant se bien la gradation, la conduite d'une intrigue, la batissant sur un rien, la déroulant presque toujours d'une façon qui surprend même ceux qui connaissent le mieux la scène, depuis son début, disons-nous, Victorien Sardou, qu'avait si bien deviné Déjazet, a marché de succès en succès, en passant par tous les genres—comédie, vaudeville, opéra-comique, drame.

Entre les *Pattes de Mouche* et *Theodora* les productions du charmant écrivain sont nombreuses : les réussites ont été plus ou moins éclatantes, mais toujours il y a eu réussite.

Les directeurs de théâtres aux Etats-Unis savent la valeur de Sardou ; aussi bien fréquemment vont-ils frapper à sa porte, afin d'obtenir de lui la vente d'un manuscrit dont ils battent monnaie.

Un manuscrit, dis-nous-nous ; en effet le temps n'est plus où, en l'absence d'un traité international, on pouvait, par le simple achat d'une brochure coûtant de trois à six francs, s'emparer de l'oeuvre de l'auteur, l'exploiter.

Sardou est un des premiers dont l'attention se soit portée sur ce trop facile trafic ; des premiers, il a songé à s'armer contre lui, à protéger ses intérêts dans la mesure du possible.

Le traité international, souvent demandé pour la protection des droits d'auteur, n'étant jamais venu, Sardou s'est décidé à ne publier chacune de ses oeuvres qu'après succès épuisé. Il ne sort pas de ce système de *salt-dormi*.

La brochure ne paraît guère que deux ou trois ans après la représentation à la rampe. Donc la primeur en est interdite à tout imprésario qui n'achète pas de l'écrivain le droit de jouer son oeuvre. Il y aurait bien le recours—assez aisé, d'ailleurs—de la sténographie, mais jusqu'ici nul n'a encore employé ce moyen héroïque.

Sardou a eu de nombreux imitateurs et cette vente du manuscrit est maintenant une transaction de tous les jours.

Seulement ce n'est jamais l'oeuvre complète qu'on retrouve à la scène américaine. En passant par ce qu'on appelle l'*adaptation*, elle subit trop fréquemment les changements les plus déplorables—dialogue et situations.

Nous avons en de trop fréquentes occasions de dénoncer ces pitoyables mutilations.

C'est encore du Victorien Sardou que vient de nous servir la troupe Wallack ; *Diplomacy* n'est autre que *Dora*.

Reconnaissons néanmoins que, pour le coup, le travestissement n'est pas en qu'il est dans tant d'autres pièces.

Si l'oeuvre est désnationalisée, si le lieu de l'action est déplacé, et si par conséquent les types en sont quelque peu altérés, le fond a été plus respecté que d'ordinaire ; la collaboration, en touchant aux détails, ne compromet pas trop les grands effets, l'ensemble de la composition.

C'est pourquoi *Diplomacy* est et restera un succès scénique sur la scène américaine, comme *Dora* sur la scène française.

Les deux premières représentations en ont produit une vive impression au théâtre St-Charles. On y a retrouvé la touche fine et vigoureuse tout à la fois du maître ; le rachet de celui qui est essentiellement un homme de théâtre, qui même tomps qu'un homme de l'esprit le plus charmant.

Diplomacy, ainsi que toute oeuvre produite par les troupes du théâtre Wallack de New York, est montée avec un soin extrême. Les quatre actes marchent très carrément, et quelques-uns des rôles en sont joués avec mérite réel. Citons M. Newton Gottfield, *Henry Beauclerc* ; Mlle Sophie Eyre, *la comtesse Zicka* ; Mlle Louise Dillon, *Dora*, M. Harry Talbot, *le comte Orloff*.

Cette *adaptation* est due à MM. Bolton Rowe et Saville Rowe.

Elle a plu au public, ici comme ailleurs, et *Diplomacy* promet d'être le drame le plus marquant qui aura paru au répertoire de cette saison.

La troisième et la quatrième représentation en auront lieu aujourd'hui ; en Matinée et le soir.

Nous sommes à la veille de la clôture de la brillante campagne 1884-1885 ; qu'on ne néglige donc pas ces dernières occasions de témoigner à M. Bidwell qu'on apprécie l'habileté avec laquelle il a mené sa triple exploitation. En le faisant, on remplira un devoir, on se procurera un plaisir.

Dimanche Moths, toujours par la troupe Wallack.

THÉATRE FRANÇAIS. — Reprise de *Humpty Dumpty* auquel il faut ajouter les 16 artistes-étoiles qui composent l'ensemble de ce que l'affiche appelle *Payne's Celebrities*. Prix d'entrée 10 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Il est des oeuvres heureuses ; elles ont beau dater de loin, toujours elles gardent une saveur qui fait qu'elles intéressent à l'égal d'une nouveauté. La comédie-drame *Hazel Kirke* est de celles-là. C'est peut-être l'ouvrage qui a été le plus joué aux Etats-Unis ; néanmoins, le public fait toujours excellent accueil à chacune des reprises de cette pièce, d'une simplicité extrême.

C'est ainsi qu'hier et dimanche il y avait foule à l'Académie de Musique pour revoir l'ancienne connaissance.

L'ouvrage est joué aussi par une des bonnes troupes du Madison Square Theater de New York ; scène où se perpétuent de saines traditions et qui, des premières, a valu de très remarquables progrès à la mise en scène aux Etats-Unis.

Durant cette semaine entière *Hazel Kirke* monopolisera l'affiche ; personne ne s'en plaindra, s'il nous est permis d'en juger par les soirées de dimanche et de lundi.

Ce petit drame a quelques interprètes qui font preuve de talent et sont fort heureusement servis par leur entourage.

M. Leslie Allen qui avait à lutter contre de dangereux souvenirs, est sorti victorieux de l'épreuve. S'il ne saurait faire oublier M. Couldock, du moins il s'est fait applaudir après lui, et c'est beaucoup. Il a de la rondeur, de la chaleur, de la sensibilité vraie, et des effets, parfois très intenses, obtenus par les moyens les plus simples, par ce fait qu'il peint d'après nature. *Dunstan Kirke* en est une preuve nouvelle.

C'est à Mlle Carrie Turner qu'a été distribué le rôle de Hazel Kirke ; personnage qui, lui aussi, exige le naturel avant tout, et perdrait tout son cachet de tendresse naïve, si on en oubliait les lignes de pastel pour se lancer dans les couleurs brutales, exagérées, trop fréquemment prêtées au drame.

Mlle Turner s'est renfermée dans de justes limites. A cette sobriété qui n'exclut point la sensibilité, l'âme, elle a dû un franc succès. Elle est sympathique ; or l'artiste qui touche son public, est certain d'une réussite soutenue. Quand on est âme, on passe aisément sur certaines petites imperfections se produisant de ci de là.

Le rôle de Aaron Rodney est bien dans les cordes de M. Charles Walcott. Il y a montré cette sobriété, cette finesse, ce soin des moindres détails, qui sont les traits caractéristiques de son talent. Ce talent repose sur l'esprit et l'observation.

Hazel Kirke se charge de remplir la semaine ; et elle sera bien remplie, n'en doutez pas.

—Mercredi soir, 6 mai, il sera offert un Concert complimentaire à Mlle Rachel Chandler. Il aura lieu au Grunewald Opera-House.

Prix du billet, $1.

DIME MUSEUM.—On sait quelles représentations de ce Museum-Théâtre ont lieu tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Le monde qui, sans trêve, y entre et en sort, attire forcément l'attention des passants, et cela continuel est une puissante réclame.

Jamais le troupe ella collection de M. Robinson n'ont été plus riches qu'en ce moment ; allez vous en assurer. Pour dix cents vous pouvez satisfaire votre curiosité.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

La journée de dimanche et celle de lundi ont été troublées par quelques orages de pluie, qui ont un peu diminué l'affluence habituelle des visiteurs. Avant-hier les recettes de l'entrée ont été de $1,387.25 ; mais hier, malgré le mauvais temps, elles ont cependant atteint le chiffre de $3,601.75.

La fête de la société des *Odd Fellows* a eu lieu hier. A une heure et demie le steamer *Union* débarquait à l'Exposition tous les invités du jour. Puis le défilé commençait à travers la prairie qui sépare le fleuve du palais principal. En tête, marchait la musique du bataillon du *Washington Artillery*, puis venaient les membres de l'association des *Odd Fellows*, en grand costume. Une aversse a salué ce défilé, et l'a empêché de faire pompeusement le tour du *Mais Bretons*.

Dans la salle de concert, l'après-midi s'est passé à entendre des discours de bienvenue et de congratulation prononcés par M. Charles F. Buck, le gouverneur du Nebraska, Robert W. Furnas, puis par MM. Alfred Shaw de la Louisiane et G. H. S. Winn, de la Californie. La musique mexicaine a joué pendant chacun des intermèdes, et a encore donné dans la soirée un concert, dont il est assurément superflu de constater le succès habituel.

Le prix d'admission à l'Exposition est de nouveau fixé à 50 *cents* pour toute la journée. Du dimanche, cependant l'abaissement de prix d'entrée est maintenu à 25 *cents*.

Les préparatifs du *jour de la Louisiane* continuent à préoccuper l'attention publique. Il est hors de doute que, si le temps n'est pas trop défavorable, cette journée sera une des plus belles qu'aura vues l'Exposition Universelle.

Nous croyons bon de publier dès aujourd'hui les extraits suivants du programme officiel :

FÊTE DU JOUR

A MIDI

sous la direction de M. W. I. HODGSON, maître des cérémonies.

Ouverture par la musique mexicaine

Prière par M. E. A. HOLMES.

Adresse de bienvenue par le gouverneur MACEASKY

Musique.

Présentation de l'exposition louisianaise par M. le commissaire T. J. BARNOW.

Musique.

Réponse d'acceptation par M. le directeur général E. A. BURKE.

Musique.

Courte adresse par le représentant de l'élément espagnol l'Hon. M. CHARLES E. FENNER.

Musique.

Courte adresse par le représentant de l'élément français l'Hon. ALFRED J. ROMAN.

Discours sur la Louisiane par l'honorable M. T. J. SEMMES.

Musique.

Discours de clôture au nom des enfants de la Louisiane de l'Ouest par M. OLIVER GISH.

Musique.

Courte adresse au nom de la population de confort par M. A. DUCOS.

Prière de clôture par M. T. R. MARSHAN.

Bénédiction par le Père HUBERI.

De 4 heures à 5 heures réception au pavillon des banquiers par le gouverneur et son état major.

FÊTES DE NUIT

De 7 heures à 10 heures concert en plein air par la musique mexicaine sous la grande allée de chênes verts.

Le feu d'artifice commencera comme interné de s'être tiré à 7 heures et demie.

De 9 heures à minuit soirée dansante dans le *Main Building*, en avant de la salle de concert, avec le concours de l'orchestre Borchert.

QUESTION DES TRANSPORTS.

En outre des 5 lignes de *cars* qui mènent de la rue du Canal à l'Exposition, les vapeurs suivants transporteront les visiteurs à l'occasion du jour de la Louisiane et quitteront la rue du Canal aux heures indiquées ci-dessous

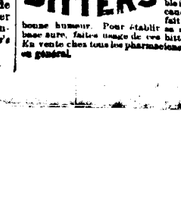
STEAMERS NOM.	MATINEE.	APRES MIDI ET SOIRÉE.
LIKES		
Isabelle	8, 10, 12	2, 4, 6.
Sunbeam	8½, 10½	12½, 2½, 4½, 7½.
Union	9, 11	1, 3, 5, 6½

La prise sl., ces vapeurs sera de 25 cents pour le billet d'aller et retour.

STEAMERS SPE. CIAUX	MATINEE.	APRES MIDI ET SOIRÉE.
Natchez	9, 10½, 12.	1½, 3, 4½, 6.
F. J. Gay	9½, 11.	12½, 2, 3½, 5, 6½
Belle of the Coast.	10, 12.	2, 4, 6.
John W. Cannon.	10½.	12½, 2½, 4½, 6½.
Skipper	8, 11.	1, 3, 5, 6½
Parfaite	9, 10½, 12.	et plus tard s'il est nécessaire

Le passage sur chacun de ces steamers spéciaux sera fixé à 25 cents, pour l'aller simple, et à 50 cents pour l'aller et retour. On peut dès se convaincre qu'il y aura au moins, par le fleuve, une cinquantaine de voyages entre la rue du Canal et l'Exposition.

Nous continuerons à publier jusqu'à jeudi, 30 avril, toutes les nouvelles et tous les renseignements intéressant *le jour de la Louisiane*.



Les Bitters de Hostetter sont et meilleur tonique pour les personnes nerveuses, ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments, ainsi qu'au fonctionnement du foie et de l'intestin. Le système ne souffrant du tout par l'emploi de ce bienfaisant médicament les nerfs permettent de la vigueur et se calment, les maux de tête cessent, et cette indéfinissable inquiétude que cause la dyspepsie fait place à une bonne santé sur une base sure, faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 27 avril 1885.

Température de C. DUBAKEL, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
	71	21
Midi	82	27½
3 P. M.	80	26⅔
6 P. M.	72	22

Nlle-Orléans, Lne., 27 avril 1885, 2.00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	80	Louisville, Ky.	69
Augusta, Geo.	85	Memphis, Tenn.	79
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	76
Cairo, Ill.	74	Montgomery, Ala.	84
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn.	73
Cincinnati, O.	64	Nlle-Orléans, La.	87
Davenport, Iowa.	70	Omaha, Neb.	72
Dubuque, Iowa.	69	Pittsburg, Pa.	70
Galveston, Tex.	79	Savannah, Geo.	75
Indianola, Tex.	74	Shreveport, La.	81
Keokuk, Iowa	70	St-Louis, Mo.	72
Key West, Fla.	87	St-Paul, Minn.	38
La Crosse, Wis.	57	Vicksburg, Miss.	76
Leavenworth, Kan.	70	Yankton, D. T.	66

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Naissances.

Mme John T. McGarry, un garçon.
Mme John Schwab, une fille.
Mme John R. Benson, un garçon.
Mme Alice P. Arnoult, une fille.
Mme George Tepher, une fille.
Mme Richard M. Ong, un garçon.
Mme Michel Martinez, une fille.
Mme Peter D. Ackerman, un garçon.
Mme Louis Berry, une fille.

Décès.

Edward Yager, 2 ans, 117 Domaine.
Julius Lavia, 6 mois, 90 Dryades.
Mercedes Trépagnier, 3 ans, Philip, près Dryades.
Virginia A. Morris 3 ans, St Louis et Rasalin.
Benjamin L. Millaudon, 57 ans, paroisse St Bernard, Lne.
Mme veuve Catherine Fitzpatrick, 65 ans, 129 St Andre.
Mme Susie B. Celso, 11 ans, Hotel Dieu.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 103 personnes, dont 17 de phthisie pulmonaire, 8 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 6 de la maladie du coeur, 3 de la maladie de Bright.

Âges—Au-dessous d'un an, 23 ; de 1 à 2 ans, 5 ; de 2 à 5 ans, 7 ; de 5 à 10 ans, 1 ; de 10 à 15 ans, 3 ; de 15 à 20 ans, 4 ; de 20 à 25 ans, 12 ; de 25 à 30 ans, 1 ; de 30 à 40, 7 ; de 40 à 50 ans, 5 ; de 50 à 60 ans, 13 ; de 60 à 70 ans, 6 ; de 70 à 80 ans, 13 ; de 80 à 90 ans, 1 ; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.—Anglais, 1 ; Français, 3 ; Allemands, 8 ; Irlandais, 7 ; Italiens, 0 ; Louisianais, 65 ; Américains (autres que Louisianais), 16.

Il est mort 56 personnes du sexe masculin et 47 du sexe féminin.

Il y a eu 16 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 19 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 22.89 ; blancs, 20.07 ; couleur, 30.54.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

Wm Ritenhouse, Charleston S C. Frank Gordon Atlanta Geo ; Andrew Simonds Jr, Frank K Jones Charleston Jr. D W O Kelley, Dr J F G Paine, Dr G P Hall, Galveston Tex ; Dr J W McGlathin, Dr J R Johnson, Austin Tex ; Dr Chas Pomeroy Washington, J W Samuel M D et femme, New York ; Mme E J Dillon et fille St Louis ; Dr E J Darling, Dr C W Mather H L Buford, Chicago ; John C Rich Dowell Mass ; John Jones Enfield Mass ; J A Foster M D Portland Me ; Dr C J MacLeod, Dr J Grants, J H Carr Mobile Ala ; John E Stevens Mobile Ala ; Frank P Blair et femme St Louis Mo ; D J Kenny, R K Cabaniss St Joseph, Mo ; Miss H C Warnoth Miss Sencker Bardstown Ky ; Saml Fiske et femme New York ; L E Behr St Louis ; D P Bestor Mobile Ala ; Wm L McCartney Geo E Baker Ellsworth Eled New York ; W W Potter Lake Maine ; Dr Jas T Whittaden, Dr Joseph Raushoff Dr J L Cleveland Cincinnati O ; A Dunsmuir Montrose Mon ; J M Lally Fort Monroe Bradford Penn ; A Stein Aberdeen Miss ; R W Thompson, Eagle Pass Tex ; Dr H W Orme Tonne et fille Philadelphia ; R Parker et femme Cincinnati O ; Dr J A Wise, Richmond Va ; St Gordon Post Lanel Ft ; Miss Parker Md ; Williams John P Bennett Warring P Carrington Anita Simonds St Julien Latrell Louis Simonds Charles S C.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Emile Bonny à Michael McQuade, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Première, Seconde, Constance et Laurel.....$850

Philippe Bouron au même, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Girod, Bassin, Lafayette et Rampart.....$800

James A. Strasser à Valentin Winter, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Robert, Clio, Liberté et Etats.....$1,000

Léon Capes à Guillaume Mathe, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Poydras, Galvez, Perdido et Johnson.....$324

Mme veuve M. Ann Dupe et als. à Jas Timoney, un terrain et bâtisses situés rue St-Joseph, entre Carondelet et St-Charles.....$800

La succession John Broussard à Wm J. Driscoll, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Commune, Gravier, Galvez et Johnson.....$400

G. Baroque et al. à Jos Schemel, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Dauphine, Kerlerec, Bourgogne et Bagatelle.....$2,500

G. Fachinè à Joseph Keffner, deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Josephine, Célestine, Union et Français.....$500

Mme veuve Isabelle Bouwhler à Michael, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues King, rue Calliope, Clio et Bassin.....$6,200

J. B. James à Mme W. J. James, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Greene, Bloomingdale, St. Ayde et l'Avenue Henry Clay.....$1,800

Mme P. A. Recan à Alfred Prentice, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Audry, Bourgogne, Dauphine et Léonine.....$100

Raymond Egerton et als. à James F. Randolph, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Robert, Camp, Chestnut et Upper Line...$700

Les mêmes à James F. Randolph, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$700

James J. Carroll et als. à Mme John J. Noble, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Carondelet, Poydras, CarrolltonÉpinette.....$10,500

Chas. Weis et Peter Stren à William Zeusel, sept terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Tchoupitoulas, Eléonor, Preston et l'Avenue Nashville.....$630

Les mêmes à Louis Nevadal, deux terrains et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédents.....$300

Louis Bush à Mme Chas. Janvier, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Ste. Marie, Prytanée, St. André et Colisée.....$5,000

Christ. Raicevich à Mme Michael Nall, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Locust, Freret, Clio et Calliope.....$1200

Antonio Mastéo et als. à John Wrocklage, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues St-David, Prosper, Marigny et Mandeville.....$100

Cour Suprême.—La cour suprême a rendu hier, les arrêts suivants :

Par le juge en chef Bermudez—

No. 9412—Le N. O. Cotton Exchange vs. le Bureau des Assessors—Décret confirmé.

No. 9358—L. Lacroix vs. M. Escobal—Décret confirmé.

No. 9420—L'Etat vs. James Walker—Décret confirmé.

No. 9203—L'Etat vs. Jeff. Davis—Décret infirmé et l'affaire renvoyée devant la cour inférieure.

No 9454—L'Etat sur la plainte de Wm Voorhies, juge de la Seconde cour de cité. Le *writ* de prohibition rendu péremptoire.

Par le juge P. P. Poché.

No 9369—Leeds & Co vs Peter Jones. Décret confirmé.

No 9406—L'Etat de la Louisiane vs John Daly alias Sonny Daly. Décret confirmé.

No 9416—J. W. Black, syndic, vs Nelson McStea—Nouvelle audition de cause refusée.

No 9414—La ville de Shreveport vs la Red River and Const Line—Décret infirmé.

Le juge Fenner a exprimé une opinion dissidente.

Par le juge Todd.

L'Etat, sur la plainte de R. B. Forman vs les juges de la cour d'Appel de la paroisse d'Orléans—Décret infirmé et l'affaire renvoyée devant la cour d'Appel.

No. 9410—L'Etat vs. Joseph Minan. Decret confirmé.

Fo. 9426—B. J. Sage vs. le Bureau de Liquidation. Décret confirmé.

No. 9415—Adam Brothers vs. Gomila & Co., et al. Décret modifié, réduisant la somme accordée par la cour inférieure à $325.—Le juge Bermudez a exprimé une opinion dissidente.

Par le juge Manning No 9453—L'Etat sur la plainte de C. H. Tebault vs. les juges de la Cinquième cour de circuit. L'affaire renvoyée devant la cour inférieure pour que ladite cour entende les plaideoiries et sache s'il y a lieu d'accorder une nouvelle audition de cause. No 9282—George Powell et al. vs. G. & S. Hernsheim et als.—Appel refusé.

No. 9417—L'Etat vs. Philogène Simon.—Décret infirmé et une nouvelle audition de cause ordonnée devant la cour inférieure.

No. 9363.—Adler, Goldman, et Co. vs. Le Bureau des Assessors—Appel refusé, la cour n'ayant pas juridiction dans l'affaire.

Par le juge Fenner.

No. 9364—I. N. Seixas, syndic, vs. Mme R. Brugier—Décret infirmé.

Les juges Bermudez et Poché ont exprimé des opinions dissidentes.

No. 9248—L'Etat sur la plainte du N. O. Gas Light Co. vs. la Ville de la Nouvelle-Orléans—Décret confirmé.

No. 9421—La Ville de la Nouvelle-Orléans vs. le Great Southern Telephone & Telegraph Co.—Décret confirmé.

No. 9410—L'Etat de la Louisiane vs. Thomas Johnson. Décret confirmé.

No. 9370—L'Etat de la Louisiane vs. Teverin Bansom. Décret infirmé et l'affaire renvoyée devant la cour inférieure.

Fo. 9227—Louis Fischel vs. Armand Mercier. Décret modifié. Les juges Bermudez et Poché ont exprimé des opinions dissidentes sur certains points du décret.

Nouvelles auditions de causes refusées.

No. 9327—L'Etat vs. Robt. Williams, alias Blinkey Bob.

9222—Succession—C. J. Nicolson.

9275—Gallagher vs. la Compagnie du Chemin de fer.

9398—Campbell vs. Woolfolk et al.

9383—Adams & Co. vs. Coonsat al.

No. 9293.—Eson vs. Morris McGraw.

No. 9216.—Succession de Kate Townsend—Les deux demandes repoussées.

Cour Criminelle—Section A—Juge Roman—Les poursuites contre John Gibbons pour vol avec effraction chez une dame Leinhert, ont été abandonnées. Pas de témoignages à la charge du prévenu.

Virginie Smith, trouvée coupable le 7 du mois dernier de blessure sur la personne de Sarah Owens, a été condamnée à 50 sous d'amende.

Frank Johnson a été condamné à deux mois de réclusion pour s'être porté à des voies de fait sur la personne d'Henri Baker.

Des plaintes diverses sont déposées contre : James Grathwey, Joseph Adams, John King, Marie Gobbs, Wm M. Strado, Wm Sherlock, Nic. Clessi, Emma Johnson, Frank Lewis, Moses Gibs, Télesphore Honoré, Frank Bird et André Hettersich.

Section B—Juge Baker—Le procureur général a mis fin aux poursuites qu'il dirigeait contre Nephew White pour blessure sur la personne de Robert Lewis ; et contre J. A. Hardt pour vol avec effraction la nuit.

Les condamnations suivantes ont été prononcées : W. F. Henderson et J. D. Sullivan, vol de cigares : deux années de travaux forcés, chacun ; André Kemp, recéleur d'objets volés : deux mois de réclusion ; Philippe Washington, vol : six mois d'internat à la Maison de Refuge ; Marie Victor, voies de fait : cinq jours d'emprisonnement.

George Hermann, Milton Carson, Octavie Sullivan et Frank Buel ont repoussé l'accusation de faux formulée contre eux : Mollie Robinson a, elle aussi, repoussé celle de blessure pesant sur elle.

Cour du recorder Davey—Les comparutions en police correctionnelle sont toujours nombreuses le lundi ; cependant la veille il y a eu l'ancoupe de mechante. Hier les délinquants qui eurent à démêler un compte avec la justice sont Thomas Boden, Joshua Nelson, Thomas Birmingham, Alice Howard, Bernard Transhem, John Charles, Kate Perrault, James A. Keegan, Dan Watson, George M. Kelly et N. S. Betty.

Cour du recorder Burthe.—Le juge de cette cour a eu hier à siéger plusieurs enfants qui avaient été arrêtés la veille pour des infractions à la loi. Il en a réintégré un à la Maison de Refuge, le petit Paul Bickingel, qui en était évadé.

Il a été sans merci pour les fécatiques de la bouteille et les perturbateurs de la paix ; il a fait pleuvoir sur eux les condamnations. Frederick Bell, James Monroe, Kitty Washington et Maggie Fisher sont les malheureux qui ont eu à essuyer l'averse.

Marie Rose, que l'on croit privée de sa raison, a été emprisonnée et sera interrogée par des aliénistes.

Affaires municipales.—Le Trésorier *ad interim*, M. Harrison, accompagné de son adjoint, hier soir, un grand dîner d'adieu.

MM. Freyenet, Sadi Carnot, Le Grand et autres, accompagnés de leur femmes, y assistaient.

Les districts ruraux de la Louisiane seront représentés à cette réunion, par des hommes de distinction ; notamment, Thibodaux, par M. le Dr Jean Baptiste Gazze ; et Raceland, par son fils, M. le Dr J. B. C. O. Gazzo. Le premier de ces messieurs est un praticien de longue expérience en même temps qu'un littérateur de grand mérite.

—Grâce à une décision du juge Burthe frappant d'une amende de $25 tout propriétaire qui, en connaissance de cause, ou faute de s'être suffisamment renseigné à cet égard, aurait loué sa maison à des femmes de mauvaise vie, la prostitution, cette lèpre qui envahissait les meilleurs quartiers du second district et menaçait de le transformer en un vaste lupanar, est sur le point d'en disparaître. Honneur donc au magistrat éclairé qui, par la juste et rigoureuse application d'une ordonnance qui n'était plus qu'une lettre morte depuis longtemps, va mettre un terme à un scandale devenu intolérable. Le flot sans cesse grossissant de ces filles perdues eût fini par chasser du carré de la ville tous les gens honnêtes qui y résident encore.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le différend relatif au journal le Bosphore-Egyptien.

Alexandrie, 26 avril — Le Chargé d'Affaires de France est arrivé du Caire en cette ville. On pense qu'il s'embarquera mardi pour France, à moins que le différent relatif au journal le Bosphore-Egyptien ne soit réglé dans cet intervalle.

Entrevue entre M. de Freycinet et l'Ambassadeur Turc.

Paris 27 avril.—Essar Pacha, ambassadeur de Turquie, a eu une entrevue aujourd'hui avec M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, relativement à la saisie du journal le Bosphore Egyptien.

M. De Freycinet s'est montré très courtois et a exprimé la plus haute considération pour le Sultan. Son gouvernement et le peuple français cependant, a ajouté M. Freycinet, considèrent que la question en litige regarde le gouvernement du Khédive d'Egypte, qui jusqu'ici lui a toujours été tenu responsable du gouvernement impérial de l'Egypte.

La flotte française.

Paris, 27 avril—On rapporte que la flotte française a reçu l'ordre de se rendre au Pirée, Grèce, et d'y attendre de nouveaux ordres.

Cette mesure est prise dans le but de faire une démonstration navale devant Alexandrie, au cas où l'Egypte refuserait d'accéder à la demande de la France, relativement à la réhabilitation du journal le Bosphore Egyptien.

Les résidents français à Alexandrie.

Alexandrie, 27 avril—Malgré la réception enthousiaste faite par les résidents français de cette ville à M. Tallandier, chargé d'affaires de France au Caire, la majorité de ceux-là désapprouve ouvertement l'acte de la France dans l'affaire du Bosphore Egyptien.

Le journal le Temps.

Paris, 27 avril—Une dépêche de Berlin au journal le Temps dit que le Prince Bismarck en appuie à la médiation comme moyen de régler l'affaire du journal entre l'Angleterre et la Russie.

La Commission du Canal de Suez.

Paris, 27 avril—La Commission du Canal de Suez a décidé de mettre les navires pris dans une guerre maritime, et traversant le Canal de Suez, sur le même pied que les navires de guerre.

Les travaux de la Commission progressent favorablement.

Le ministre Merlin.

Paris, 26 avril—Le ministre des Etats-Unis Morton, a donné, hier soir, un grand dîner d'adieu.

MM. Freycinet, Sadi Carnot, Le Grand et autres, accompagnés de leur femmes, y assistaient.

Le différend Anglo-Russe.

Londres 26 avril—Le journal l'Observer, dans une édition spéciale, dit qu'il croit que le Comte Granville, en une seconde dépêche envoyée à St-Pétersbourg, renouvelle la demande qu'une enquête militaire relative à la bataille de Penjdeh soit tenue à l'endroit même où l'engagement a eu lieu.

Simla, 26 avril—Si le Duc de Connaught arrive, cette ville, le Duc et la Duchesse de Connaught resteront en cette ville.

Durant le dernier mois les autorités militaires russes ont envoyé 10,000 hommes de troupes de Baku à traverse la mer Caspienne. Sur ce nombre, 4000 hommes ont été débarqués à Chikislar et 1000 à Krasnovodsk.

Une autre force de 2000 hommes a été expédiée de Turkestan à Merv.

Antérieurement un départ de ces mêmes renforts, 8000 hommes, avait été signalé, puis dans le territoire Trans-Caspien.

Merv est le point le plus rapproché de l'Afghanistan, on se trouvent des forces imposantes russes ; la garnison y est actuellement forte de 6000 hommes.

Londres, 26 avril. Le correspondant du journal Daily Telegraph à St Petersbourg annonce que les dernières propositions de l'Angleterre sont arrivées vendredi en cette ville par un convoi spécial.

Le conseil impérial s'est réuni samedi et a décidé de répondre que le Czar est en faveur de maintenir la demande de la Russie, relativement à la délimitation de la frontière.

Le Conseil a décidé aussi d'informer l'Angleterre que la Russie consentirait à la nomination d'une commission mixte spéciale, chargée d'examiner les faits relatifs aux rapports du général Komarof et de Sir Peter Lumsden et de décider lequel des deux rapports est correct.

M. De Giers a conseillé, au cas où l'Angleterre n'accepterait pas les susdites propositions, le retrait du Baron de Staal, ambassadeur de Russie, de Londres et la suspension de toutes négociations.

Le général Kamothens demande avec instance qu'un mouvement en avant immédiat soit fait sur Hérat ; sa proposition rencontre beaucoup de partisans. On affirme dans les cercles militaires qu'une nouvelle provocation de la part des Afghans pourrait encore gagner le général Komarof de se conformer aux ordres qu'